

EDOUARD MANET
Paris 1832–1883 Paris

L'Exécution de Maximilien, v. 1867–68

Huile sur toile, 193 x 284 cm

Achat, 1918

NG3294

MANET N'IGNORAIT PAS que le mouvement réaliste avait mis fin à la représentation de nombreux sujets traditionnels, dont entre autres les icônes et les scènes sacrées, de même que les allégories morales et politiques. Il a toutefois souhaité peindre pour la postérité certains des grands événements historiques de son époque, tels que la fusillade par un peloton d'exécution du souverain de la

maison des Habsbourg placé par la France sur le trône du Mexique. N'étant pas satisfait de la composition de ce tableau, il a probablement commencé à le démembrer, processus qui s'est poursuivi après sa mort. Degas en a récupéré des fragments pour sa collection personnelle et la National Gallery a décidé en 1992 de les rassembler. Le résultat, bien que très apprécié, s'est soldé à la fois par un gain et une

perte, car il est aujourd'hui difficile de considérer l'officier qui recharge son fusil comme une œuvre en soi. Pourtant, même si elle a été perçue comme un acte de vandalisme mercenaire et déplorée, cette conversion d'un fragment en composition autonome était très caractéristique des pratiques artistiques de l'époque. Présentant une combinaison audacieusement simplifiée de noir, blanc, rouge et bleu, et des touches de peinture crème appliquées avec assurance, ce tableau est plus fascinant que toute autre partie de l'œuvre originale, ou que toute reconstitution de l'idée ambitieuse de l'artiste.

